

**FRANCE INTER****J'AI MES SOURCES – 06/04/2007 – 10 :30****Invités :Jean-Noël TRONC, directeur général d'ORANGE MOBILE ; Romain ROUX, associé de Christophe DECHAVANNE, directeur général de TITANIUM, filiale du groupe COYOTE ; Philippe BAILLY****Thème :Allons-nous vraiment regarder la télévision sur le téléphone ? Multifonctions du portable****COLOMBE SCHNECK**

Bonjour à tous ! ORANGE a acheté les droits de la Ligue 1 de foot, a créé une filiale de production de films ; Christophe DECHAVANNE présente une émission quotidienne sur SFR, mais allons-nous vraiment regarder la télévision sur le téléphone ? En compagnie de notre « Monsieur Super nouvelles technologies », Philippe BAILLY, je reçois donc Jean-Noël TRONC, directeur général d'ORANGE MOBILE, et Romain ROUX, associé de Christophe de DECHAVANNE, il produit le premier talk-show quotidien pour le téléphone. Pendant l'émission, n'hésitez pas, vous pouvez nous laisser des questions et des commentaires sur la page « j'ai mes sources » du site franceinter.com. Cette émission est préparée par Virginie ROUZIC, Gordon MORGEADEC (phon), elle est réalisée par Adèle ! Bonjour Emmanuel CHARONNAT, c'est le chiffre du jour avec vous...

EMMANUEL CHARONNAT

Bonjour Colombe. Le chiffre du jour est 4.000. C'est le nombre de consultations sur téléphone mobile générées par le concert de Michel POLNAREFF retransmis en direct et en intégralité le 14 mars dernier. C'est un exemple d'exclusivité obtenue par l'opérateur SFR. Un autre exemple : SFR détient les droits de l'équipe de France de football ; de son côté, l'opérateur ORANGE a acquis les droits de la Ligue 1 de foot pour la diffusion Mobile et vient d'acquiescer ceux du Top 14 de rugby pour les années 2007 à 2011. Dans le secteur du divertissement, ORANGE a aussi obtenu les droits pour les deux prochaines saisons de la « Star Academy ». Quant à l'opérateur BOUYGUES, il se positionne pour l'instant en simple distributeur et ne souhaite pas payer pour des contenus exclusifs. Le consommateur téléspectateur, lui non plus, n'a pas envie de toujours payer pour disposer de contenus télévisuels sur son mobile. Pour le satisfaire, 18 chaînes gratuites devraient être lancées sur la TMP. Après la TNT, télévision numérique terrestre, on va bientôt parler de la « TMP », télévision mobile personnelle.

COLOMBE SCHNECK

Merci, Emmanuel CHARONNAT ! ... Bonjour Romain ROUX, donc vous produisez des programmes pour le téléphone, on va voir cela avec vous, tout à l'heure,

ROMAIN ROUX

Bonjour !

COLOMBE SCHNECK

Jean-Noël TRONC, bonjour !

JEAN-NOËL TRONC

Bonjour !



COLOMBE SCHNECK

Vous êtes le « Monsieur Programme », directeur des Programmes du téléphone, on peut appeler cela comme ça ?

JEAN-NOËL TRONC

Ah ! Non ! Non, non, pas du tout ! Je m'occupe de l'activité mobile ; il se trouve que comme le mobile est un média, on a besoin de programmes et on a, pour cela, une Direction des contenus, au sein du groupe FRANCE TELECOM qui fait ce travail dès qu'elle a des programmes pour tous nos outils de diffusion ! Donc, il y a le mobile, mais il y a aussi, bien sûr, l'Internet qui se développe très largement.

COLOMBE SCHNECK

Et vous êtes venu avec votre téléphone avec un très joli écran que vous m'avez montré tout à l'heure...

JEAN-NOËL TRONC

C'est vrai...

COLOMBE SCHNECK

Voilà... Philippe BAILLY, c'est vraiment sérieux, la télévision sur le téléphone ?

PHILIPPE BAILLY

Vous avez raison de poser la question parce que, en général, quand vous dites « télévision mobile », il y a toujours quelqu'un pour vous dire que l'écran du téléphone, c'est de toute façon trop petit...

COLOMBE SCHNECK

Cela, c'est moi ! ... (Rire)

PHILIPPE BAILLY

... Qu'un téléphone, c'est d'abord fait pour téléphoner, après tout ; et que de toute façon, au fond, tout cela a peu de chance de marcher. Pourtant, pourtant en moins de deux ans, la télévision mobile a déjà séduit plus de 10 % de la population qui passe à peu près une heure par jour à regarder un bouquet d'une quinzaine de chaînes, pendant les temps d'attente, dans les transports, mais aussi pour les ados soucieux de leur autonomie, le soir, comme une alternative au grand écran familial. A ce stade, il me faut quand même vous faire une confidence, le pays dont je parle, ce n'est pas la France, c'est la Corée, mais ce que je dis des Coréens, nous pourrions bien y venir, nous aussi, sous peu. Justement...

COLOMBE SCHNECK

Où en sommes-nous, en France ? J'aimerais bien savoir... (Rire)

PHILIPPE BAILLY

En France, la télé mobile existe depuis déjà deux ans et demi, mais elle est restée jusqu'alors, limitée, d'abord par le réseau utilisé ; le réseau UMTS qu'on appelle aussi la 3G, qui se compare un peu à ce qu'était la vidéo sur mobile au début d'Internet par rapport à la télévision. Cela veut dire une image d'une qualité encore inférieure à celle à laquelle l'œil est habitué, et un principe « un programme, une ouverture de ligne » qui permet difficilement de faire de la télévision de masse et qui a conduit les opérateurs à faire payer, aux temps passés, dans les premiers temps, une minute pouvait coûter jusqu'à 10 ou 15 centimes...

COLOMBE SCHNECK



Trop cher...

PHILIPPE BAILLY

... Trop cher ! Dommage pour celui qui arrive au milieu de l'écran de pub... Alors, les démarrages ont été un peu difficiles. Et puis, on a vu progressivement la télé mobile monter en puissance, avec une offre de contenus d'abord, de plus en plus abondante, plus de 60 chaînes aujourd'hui, qui sont retransmises. Les grandes chaînes nationales et aussi, de plus en plus, des versions spécifiquement adaptées pour coller aux habitudes des « mobinautes » – on les appelle comme cela – I-TELE, LCI, l'équipe TV, MTV, mais aussi CANAL PLUS ou même des programmes totalement neufs, comme la chaîne TOTALLY SPIES, beaucoup de vidéos à la demande aussi, plus de 2.500 programmes disponibles, par exemple, sur ORANGE, classés en thématiques, l'actu, la musique, le sport, mais aussi l'humour ou le people ; et puis surtout beaucoup de contenus exclusifs dans des domaines très variés. Vous avez parlé déjà de la Ligue 1 et s'agissant de SFR, de la Coupe du monde de football ; mais on peut mentionner ou rappeler le lancement du dernier album de MADONNA, le lancement du film « Arthur et les Minimoys », ou encore La Route du Rhum ; cela, c'était côté ORANGE, ORANGE ayant été l'opérateur jusque-là, le plus engagé dans cette politique d'acquisitions de contenus exclusifs. Donc plus de choses à regarder, des écrans qui permettent une meilleure qualité, cela c'est le deuxième booster pour la télé mobile, avec une amélioration des technologies de diffusion. Sans rentrer dans les détails, on passe de la 3G à la 3,5G, le HSDPA, une meilleure définition des écrans aussi, et ORANGE, qui aujourd'hui revendique avec peut-être un peu de volontarisme quand même, faire de la haute définition sur le mobile. Le 3^{ème} moteur pour la télé mobile, c'est le prix. Dans un univers où le forfait illimité devient la règle, la télé mobile ne pouvait pas rester à l'écart. On trouve, maintenant, des offres qui se situent généralement entre 5 et 10 euros par mois, tout compris. Donc, plus de contenus sur de meilleurs écrans et sans inquiétude sur le prix, l'impact a été spectaculaire, puisque la durée d'utilisation a été multipliée par trois ou par quatre, par exemple chez ORANGE, pour atteindre environ deux heures par mois. Le hic quand même, dans tout cela, c'est que le nombre des utilisateurs reste limité. On a plus de 50 millions d'abonnés au téléphone mobile en France. Environ 7 millions qui, par leur téléphone – vous parlez du téléphone de Jean-Noël TRONC, lui évidemment en a la capacité, mais ce n'est pas le cas pour tout le monde – 7 millions seulement qui ont des portables adaptés ; et finalement 1 million à 1,5 million de personnes qui ont pris l'habitude de regarder la télé sur le petit écran.

COLOMBE SCHNECK

Merci, Philippe BAILLY ! ...

PREMIER EXTRAIT DU TALK-SHOW PAR CHRISTOPHE DECHAVANNE SUR MOBILE POUR SFR

CHRISTOPHE DECHAVANNE

Bruno SOLO, bienvenue !

BRUNO SOLO

Merci, Christophe !



CHRISTOPHE DECHAVANNE

Bienvenue dans « On dit de vous », et c'est vrai qu'on dit de vous pas mal de trucs, Bruno SOLO... On dit que vous êtes un peu soupe au lait, coléreux, autoritaire et souvent de mauvaise foi... Sympa, comme garçon...

BRUNO SOLO

Vous parlez de vous, là, quand même ! (Rire)

CHRISTOPHE DECHAVANNE

Non ! On dit de vous... On dit de vous...

BRUNO SOLO

... Pffff... Mauvaise foi, je m'en guéris un peu mais c'est vrai que c'est une des armes avec laquelle je me défends parfois, lorsque je sens que le terrain devient glissant...

DEUXIÈME EXTRAIT DU TALK-SHOW PAR CHRISTOPHE DECHAVANNE SUR MOBILE POUR SFR

CHRISTOPHE DECHAVANNE

Joey STARR, bienvenue !

JOÉY STARR

Merci !

CHRISTOPHE DECHAVANNE

On dit que quand tu es né, ton père a tout fait pour te séparer de ta mère, est-ce que tu as su pourquoi ?

JOEY STARR

Pas quand je suis né, mais...

CHRISTOPHE DECHAVANNE

Mais après....

JOEY STARR

Bien après, oui...

CHRISTOPHE DECHAVANNE

Enfin pas très longtemps après !

JOEY STARR

Moi, je pense que c'est un truc d'orgueil, quoi ! C'est-à-dire qu'ils ne s'entendaient plus, et puis à un moment donné, il avait envie d'avoir le dernier mot et d'après lui, avoir le dernier mot, c'était cela !

TROISIÈME EXTRAIT DU TALK-SHOW PAR CHRISTOPHE DECHAVANNE SUR MOBILE POUR SFR

CHRISTOPHE DECHAVANNE

Arielle DOMBASLE, bienvenue ! Bienvenue dans « On dit de vous » ! ... On dit que c'est parce que, justement, la mort vous a arraché votre mère que vous-même n'avez pas forcément voulu avoir d'enfants...

ARIELLE DOMBASLE

Oui... Vous savez, cela, c'est vraiment des choses de très grande interrogation et c'est aussi l'interrogation de toute une vie... Je ne saurais pas répondre... Cela reste un mystère pour moi...

CHRISTOPHE DECHAVANNE

Pour vous, donc cela doit être un mystère pour tout le monde...

ARIELLE DOMBASLE

Voilà...

COLOMBE SCHNECK



Voilà, cela s'appelle « On dit de vous », c'est un programme produit par vous et Christophe DECHAVANNE, Romain ROUX...

ROMAIN ROUX

Oui...

COLOMBE SCHNECK

... Pour le téléphone, pour SFR. Combien de personnes vont regarder ce programme ? Ont regardé ce programme ?

ROMAIN ROUX

Pour tout vous dire, je n'en sais rien.

COLOMBE SCHNECK

Oui...

ROMAIN ROUX

En fait, les opérateurs...

COLOMBE SCHNECK

Mais pour Michel POLNAREFF, par exemple, des 4.000 personnes, c'est rien ! C'est... C'est... Cela reste encore très, très limité, non ?

ROMAIN ROUX

Je sais que c'est plusieurs dizaines de milliers, mais les chiffres exacts, je ne les connais pas.

COLOMBE SCHNECK

Et pour regarder ces programmes, il faut payer combien ?

ROMAIN ROUX

En fait, ça dépendait des moments. Au départ, ce programme « On dit de vous » était proposé gratuitement aux abonnés SFR. Dans un second temps, ils avaient dû payer ce qu'on appelle « à la connexion », donc pour regarder un bout de l'interview des personnalités qu'on recevait dans « On dit de vous » ; aujourd'hui...

COLOMBE SCHNECK

En quoi un programme produit pour le téléphone doit-il être spécifique ? D'un autre programme produit pour la télévision ou pour Internet, par exemple ?

ROMAIN ROUX

Il y a deux choses. La première chose, c'est la taille de l'écran. Lorsqu'on a pensé à la réalisation de « On dit de vous », on s'est dit « bon, voilà, il y a un écran tout petit. Comment est-ce qu'on peut faire une réalisation quand même riche et originale sur un si petit écran ? » ...

COLOMBE SCHNECK

Alors comment on fait ? On fait très simple...

ROMAIN ROUX

On fait très simple, alors le « On dit de vous », c'est un plateau complètement blanc, le docer (phon) est tout blanc, l'invité est assis sur un fauteuil rouge, la couleur de SFR, et Christophe DECHAVANNE tourne autour de son invité et on met quand même quatre caméras pour filmer cette interview. Cela, c'est la première chose, c'est adapté à l'écran. La deuxième chose, c'est la durée. « On dit de vous », c'est une interview qui dure 18 minutes, d'une personnalité, mais elle est « saucissonnée », si on peut dire, en cinq modules de trois minutes, trois minutes trente, et chaque jour de la semaine, trois minutes trente de



l'interview de la personnalité sont diffusées sur le mobile.

COLOMBE SCHNECK

Jean-Noël TRONC, vous êtes beaucoup plus ambitieux, chez ORANGE, puisque vous avez acheté les droits Ligue 1 de foot, les droits du rugby, vous avez créé une filiale de production de cinéma, c'est-à-dire que, est-ce que, pour le téléphone, on doit créer des produits spécifiques ? Ou vous pensez qu'un jour, on va regarder sur son téléphone un match de foot ou un film, un long métrage ?

JEAN-NOËL TRONC

Ce sera les deux à la fois. Je crois que Romain ROUX a très bien décrit le fait que, parce que le mobile est un média – on a été les premiers à le dire, il y a deux ans, à l'époque, cela avait faire sourire, je crois qu'aujourd'hui, chacun en convient – parce que le mobile est un média, il aura une écriture qui lui sera propre. Chez ORANGE, nous avons testé un certain nombre de modèles, celui qui a été évoqué à travers des émissions – par exemple, on avait fait un 90 secondes avec un autre grand journaliste qui est Patrick CHENE, qui interviewait des personnalités plusieurs fois par semaine – et puis, on a fait quelque chose d'intéressant autour du film court, le ORANGE Film court, avec un jury professionnel qui sélectionnait des courts- métrages. Quand on l'a lancé, il y a deux ans, on s'était dit « on aura des choses spécifiques ». Et en fait, ce qui a le mieux marché, ce sont les courts-métrages qui font partie des courts-métrages normalement produits. Simplement, ce qui passe mieux, c'est vrai, c'est ce qui est adapté d'abord à un écran plus petit, surtout à un écran que l'on regarde dans des conditions qui ne sont pas les conditions habituelles, par exemple, d'un écran de télévision. On le regarde à l'extérieur. A l'extérieur, la luminosité est plus forte. Donc, la question des contrastes est plus importante...

COLOMBE SCHNECK

Oui, concrètement, on va regarder dans un bus, par exemple, où il y a beaucoup de lumière...

JEAN-NOËL TRONC

On va le voir en mobilité, exactement. Alors ceci dit, comme le notait très justement Philippe BAILLY, on voit de la télévision mobile partout, mais chez nos 500.000 « mobispectateurs » – on les appelle « mobispectateurs » et c'est vrai qu'on en est très fier parce que cela croît vite, l'usage croît vite – on a voulu, effectivement, casser les codes et on a été les premiers à lancer la logique de l'illimité, depuis juin dernier, je crois que cela a été un point tournant – à partir de 6 euros par mois, on peut voir la télé en illimité, cela change tout – on constate qu'une partie de nos mobispectateurs regardent la télévision à la maison ! Alors même qu'il y a un écran de télévision à la maison ; simplement, ils ne regardent pas les mêmes émissions que les parents, ils vont aller regarder dans la chambre à coucher. Donc, c'est bien un univers de média complètement différent où on va avoir de tout, y compris ce qu'on voit normalement. Nous, on a une soixantaine de chaînes de télévision directe ; ce sont les mêmes...

COLOMBE SCHNECK

Les mêmes programmes...



JEAN-NOËL TRONC

... Que celles que l'on voit sur un grand écran, ce sont les mêmes programmes, nous croyons beaucoup qu'avec nos partenaires, les médias, il va falloir, là aussi, changer l'écriture, surtout y compris sur la publicité ! Le film publicitaire de 45 secondes...

COLOMBE SCHNECK

Ce n'est pas possible...

JEAN-NOËL TRONC

... N'a pas de sens sur le mobile ! Il faut un film plus petit, mais en revanche, un film sur lequel on peut sélectionner, avoir un lien direct, recevoir – pourquoi pas ? – une offre de réduction, etc.

COLOMBE SCHNECK

Pour un match de foot, est-ce qu'on va vraiment regarder un match de foot en entier sur son mobile ? Ou c'est autre... Voilà, à quoi cela vous sert de racheter les droits de la Ligue 1 de foot ?

JEAN-NOËL TRONC

Les droits qu'on a achetés, il faut peut-être le préciser, ce sont des droits qui sont des droits propres au mobile. Donc, ce sont des droits, justement, pour des formats courts ! Nous, c'est ce à quoi nous avons cru ; cela a une valeur parce que c'est une exclusivité. C'est le « 1 mn 30 » que nos clients peuvent consulter. Cela correspond à un certain type d'usage. Vous n'êtes pas devant votre écran de télé ou dans le stade, le seul moyen de voir une action en direct, c'est chez ORANGE et c'est là que vous pouvez avoir un extrait.

COLOMBE SCHNECK

Donc on va regarder, en fait, les buts ? C'est cela, les grandes actions ?

JEAN-NOËL TRONC

Absolument ! Les meilleurs temps du match.

COLOMBE SCHNECK

Ce n'est pas trop... Vos concurrents disent que 28 millions d'euros par an – c'est cela ? – de droits, c'est trop cher ? Vous regrettez ? (Rire)

JEAN-NOËL TRONC

Ecoutez, pour moi, je peux vous dire qu'on ne le regrette pas du tout puisque, autour de cela, c'est aussi la présence de la marque ORANGE qui se construit, nous sommes effectivement considérés comme le partenaire référent du football et du rugby et cela fait beaucoup pour la marque ; mais, aussi, cela fait beaucoup pour le développement de ses nouveaux services ! Le classement de ce qui se consulte chez nous, je suis convaincu que chez nos concurrents, les choses sont à peu près les mêmes, il correspond à un classement ancien déjà ! Il s'inscrit dans une histoire de la consultation des médias ! C'est le sport, c'est le divertissement, c'est l'info, c'est le charme, sans surprise, comme dans tous les médias. Et de ce point de vue, une marque comme ORANGE, en tant que leader, se positionne et fait des choix !

COLOMBE SCHNECK

C'est un pari pour l'avenir, pour l'instant...

JEAN-NOËL TRONC

Oui ! ...



COLOMBE SCHNECK

Vous n'êtes pas rentable en achetant ces droits 28 millions d'euros...

JEAN-NOËL TRONC

Si, aujourd'hui – on ne va pas rentrer dans les détails que nous ne communiquons pas...

COLOMBE SCHNECK

Non, non...

JEAN-NOËL TRONC

... Evidemment vis-à-vis de la concurrence, mais non, aujourd'hui, nous sommes extrêmement satisfaits des investissements que nous avons faits dans le sport, nous les avons reconcentrés sur ce qui touche plus au contenu et moins sur le sponsoring et la visibilité, cela c'est un rééquilibrage ; mais incontestablement, le sport reste et restera l'un des éléments différentiels fondamentaux !

COLOMBE SCHNECK

Oui, mais...

JEAN-NOËL TRONC

Regardez ce qu'une grande chaîne de télévision – que je ne vais pas citer ici – a choisi d'investir dans les droits du foot, d'autres en parleraient mieux que moi autour de cette table, je ne pense pas qu'ils l'aient fait dans des buts uniquement philanthropiques !

COLOMBE SCHNECK

Philippe BAILLY... Sur le foot...

PHILIPPE BAILLY

Non, simplement ... Sur le foot ou plus généralement sur ce que consomment les gens sur le mobile, une surprise, quand même, quand on regarde les statistiques que publient les opérateurs, c'est de voir que, aujourd'hui, il y a seulement la moitié de la consommation qui va vers des programmes de vidéo à la demande, alors à la fois ceux dont on dispose immédiatement – on est sûr de ne pas attendre – et ceux – enfin le programme dont on parlait tout à l'heure, par exemple celui de Christophe DECHAVANNE ou d'autres – ceux qui ont vraiment été écrits pour le mobile. Cela veut dire qu'à contrario, il y a la moitié des gens et la moitié du temps passé qui se porte vers les chaînes traditionnelles, les gens vont retrouver leurs repères habituels. Comment vous expliquez cela et quelle tendance cela vous fait anticiper pour l'avenir, aussi ?

JEAN-NOËL TRONC

Je l'explique de manière très simple, parce qu'est la vie des gens, la vie de nos clients. On a une partie de la vie dont l'accès à la communication est conditionné par le mobile. Et cela a été la révolution du mobile ! Elle avait été largement sous-estimée, il y a 15 ans au niveau mondial, il y a aujourd'hui près de 3 milliards de personnes dans le monde qui ont un GSM dans la poche, c'est-à-dire une technologie inventée en France, dans les laboratoires de FRANCE TELECOM... Bon, on peut quand même avoir aussi cet élément de fierté-là ! Mais concrètement, qu'est-ce que cela dit ? Cela veut dire que ce temps-là, le temps de la mobilité – c'est plusieurs heures par jour – c'est le seul moyen d'avoir accès à des contenus : passer par un téléphone mobile.



Dans ce cas-là, on peut avoir des contenus spécifiques. Concrètement aussi aujourd'hui, pourquoi nous n'avons pas de surprises ? Parce qu'il y a deux types d'usages. On va prendre un bon exemple, c'est ce que nous faisons autour de l'info avec LCI. LCI nous fait une chaîne de télévision en direct ; au moment où je me connecte, je tombe sur le programme qui est en cours. Et LCI nous fait des petits contenus sur mesure d'1 mn 30 – faits bien sûr par des journalistes, ce n'est pas notre métier de produire de l'info – et là, au moment où je me connecte, le journal démarre quand je le souhaite. C'est ce que nous faisons avec FRANCE INFO ! Quand on fait le 711, le portail d'ORANGE, quand on se connecte sur FRANCE INFO, on entend le dernier journal de FRANCE INFO – peut-être avec 10 minutes de décalage mais c'est au moment où je veux que cela commence – et puis après, on bascule sur FRANCE INFO en direct ! Et cela, c'est un usage dont on voit qu'il correspond au même type de clients, mais pas à la même situation de vie dans la journée.

COLOMBE SCHNECK

Je voudrais revenir concrètement à la première question, c'est comment on va regarder et où ? L'écran n'est quand même pas très grand, il fait un peu mal aux yeux – vous avez des lunettes, moi aussi – ... Voilà, quel est vraiment l'usage, Romain ROUX, par exemple ? ... Est-ce que c'est une question d'usage ? On va regarder dans le bus, vous le disiez, mais il y a un problème de luminosité, on va le regarder chez soi, est-ce que c'est suffisant ?

ROMAIN ROUX

En fait, on se rend compte que le son est presque plus important que l'image, sur le téléphone. Et l'image ne fait qu'accompagner, finalement, ce qu'on peut écouter.

COLOMBE SCHNECK

Donc, il faut des oreillettes...

ROMAIN ROUX

Surtout en situation de transport. Dans un bus, il y a beaucoup de bruit, surtout s'il y a de la circulation...

COLOMBE SCHNECK

On peut gêner les autres...

ROMAIN ROUX

D'une part, on peut gêner les autres, mais surtout on n'entend rien !

COLOMBE SCHNECK

Oui...

ROMAIN ROUX

... Donc, sans oreillettes, impossible de regarder un programme !

COLOMBE SCHNECK

En fait, c'est une image qui va accompagner le son. Le son est plus important, sur le téléphone... Et donc, il faut que ce soit des programmes où le son ait de l'importance, non ? Jean-Noël TRONC, c'est cela ?

JEAN-NOËL TRONC

Philippe BAILLY a fait tout à l'heure allusion à ce que nous avons lancé depuis l'automne, je pense que c'est une étape suivante, après le



premier lancement des offres illimitées à l'été, c'est le concept qu'on a appelé « TVage des mobiles ». Pourquoi on a investi énormément d'efforts là-dessus ? Pourquoi on y croit ? Parce que, malgré tout, l'image est décisive – surtout pour voir la télévision – et à ce titre, qu'est-ce que c'est, la différence ? C'est, on a un écran de définition – pour les amateurs de techniques, un écran QVGA – on est en format MP4 et surtout, le taux d'encodage de l'image qu'on utilise, c'est deux fois plus d'images que la télé mobile actuelle. Cela change tout ! Parce que, quand vous êtes à 12 – 14 images par seconde au lieu de 5 – 6 images par seconde, d'un seul coup, vous avez une fluidité qui est celle de la vraie télévision mobile...

COLOMBE SCHNECK

L'image sera beaucoup plus précise ?

JEAN-NOËL TRONC

Absolument ! Elle l'est déjà ! On a, aujourd'hui, une gamme de plus de cinq mobiles différents qui permettent d'offrir ce service et on a vu que pour les clients, cela change tout.

COLOMBE SCHNECK

Philippe BAILLY...

PHILIPPE BAILLY

Peut-être un élément d'illustration, en tout cas, là aussi, si on regarde du côté de la Corée. D'abord, il y a 40 % des écrans en Corée qui sont installés dans les voitures – en fait, plutôt côté passager, c'est préférable – mais en tout cas, donc, cela veut dire d'abord que la consommation se fait largement pendant les temps de transport – en France, c'est une heure en moyenne par temps de transport quotidien – donc...

COLOMBE SCHNECK

Cela ne vaut que pour les transports collectifs, parce que si on conduit sa voiture, on ne va pas regarder la télévision, quand même...

PHILIPPE BAILLY

On la laisse au passager ou alors, on a beaucoup d'embouteillages... Mais effectivement, a priori, c'est mieux de ne pas le faire en roulant. L'autre point aussi, c'est qu'on va vers des écrans, quand même, de plus en plus grands et de dimension de plus en plus confortable. Donc, c'est là où l'amélioration dans les conditions de transmission jouent, et l'amélioration de la qualité d'image, est-ce que tout cela, d'ailleurs, va conduire à des formats beaucoup plus longs, à retrouver des comportements de consos plus proches de la télé traditionnelle ?

COLOMBE SCHNECK

Justement, c'est ma question, voilà... Avant d'en parler, on va écouter le disque, c'est MAMANI KEITA, on parlera de cinéma et de programmes un peu plus longs juste après...

// chanson //

COLOMBE SCHNECK

Donc, c'était MAMANI KEITA, « L'Ado ». Jean-Noël TRONC, chez ORANGE, vous avez créé une filiale de production de cinéma. Cela veut dire quoi ? Que, pour vous, un jour, on va regarder des films de



long-métrage sur son téléphone ?

JEAN-NOËL TRONC

Enfin... La filiale, comme je le disais, pour un groupe dont la stratégie, c'est d'être un opérateur intégré et donc de servir tous les besoins des clients, elle va coproduire, avec une ambition qui est modeste au début, dirigée par une professionnelle, en plus – Frédérique DUMAS, une professionnelle du cinéma – elle va alimenter le groupe, comme le font tous les grands comédiens aujourd'hui, en contenus. Aujourd'hui, le cœur de la consommation d'un long-métrage, d'un 90 minutes, cela va être la diffusion par Internet ! Et surtout, déjà aujourd'hui, l'achat en vidéo à la demande par Internet. Donc, chacun est dans une politique, encore une fois, qui est plurielle, nous sommes partenaires de tous les grands studios, nous essayons d'acheter dans tous les grands catalogues, des contenus ; et puis, par ailleurs, nous allons essayer, nous, de contribuer aussi, d'abord, à l'effort de financement d'un cinéma français, et puis ensuite, à l'alimentation pour nos clients, de contenus de qualité.

COLOMBE SCHNECK

Et la diffusion sur le téléphone, c'est quoi, c'est ce que vous appelez vous, vous êtes l'inventeur d'un concept formidable qui s'appelle la télécommande universelle ; le téléphone, c'est la télécommande universelle, c'est-à-dire que, sur mon téléphone, le téléphone fait concurrence à Internet, à l'ordinateur et à la télévision ! C'est un téléphone plus gros qui fait tout, en fait, on ne voit pas la différence entre les trois objets...

JEAN-NOËL TRONC

Oui, et en fait, le terme de « télécommande universelle », il a plus d'une dizaine d'années, on le doit à Hans SNOOK, un Anglais génial qui a lancé, en fait, à l'époque, ORANGE...

COLOMBE SCHNECK

Ah, ce n'est pas vous, l'inventeur... (Rire)

JEAN-NOËL TRONC

... Et il a eu une vision, il avait une vision qui était très juste, qui était de dire : « Mais attendez, le mobile – à l'époque c'était « je téléphone et j'envoie des SMS » – cela va servir à faire plein d'autres choses ». Regardez ce qui s'est passé depuis 5 ans !

COLOMBE SCHNECK

Il y en a un qui sonne, d'ailleurs là, non ? Ce n'est pas vous ?

JEAN-NOËL TRONC

Chez les ados... – Non, ce n'est pas le mien, je l'ai coupé, heureusement – chez les ados, premier constat amusant qu'a fait une étude de l'Association des Opérateurs mobiles, aujourd'hui, les ados n'ont plus de montre ! Ils regardent l'heure sur leur téléphone ! Le baladeur numérique vit la même aventure ! L'appareil photo... Bon, depuis ans dans le monde, il se vend plus de téléphones à appareil photo qu'il ne se vend d'appareils photo numérique. Donc, de fait, le mobile intègre progressivement...

COLOMBE SCHNECK

Tout...



JEAN-NOËL TRONC

... Un peu tous les usages, cela ne veut pas dire qu'on n'aura pas de baladeur numérique ou qu'on n'aura pas d'appareil photo, 8 Mégapixels ou avec des téléobjectifs ! Simplement, le téléphone portable embarque toutes les fonctions. Il sert déjà à écouter la radio – le portail RADIO FRANCE est abonné maison – il sert à regarder la télévision, il sert à jouer, il sert à consulter ses e-mails, il sert de plus en plus à l'Internet mobile ; simplement, il faut, encore une fois, un travail entre les opérateurs et un écosystème qui produit les contenus pour qu'on arrive à adapter de plus en plus les contenus avec...

COLOMBE SCHNECK

C'est-à-dire que le téléphone va être le premier diffuseur, en fait...

C'est cela ?

JEAN-NOËL TRONC

On ne peut pas le dire, à mon avis, pour le...

COLOMBE SCHNECK

C'est trop tôt...

JEAN-NOËL TRONC

... Cinéma ni pour la télévision ! Il restera... On a aujourd'hui, un usage de près de trois heures quotidiennes pour la télévision ! Cet usage-là n'a pas vocation à être remplacé par un écran plus petit.

COLOMBE SCHNECK

Romain ROUX... Juste Philippe BAILLY, vous vouliez...

PHILIPPE BAILLY

Non, simplement, sur cette télécommande universelle et cette plate-forme de services, il y a un certain nombre de services qu'on sait financer, sur lesquels il y a des modèles économiques qui sont clairs, le SMS, on sait combien on paie à chaque fois qu'on en envoie un, etc., il va y avoir, demain, la télévision mobile, et le mode traditionnel de financement de la télé, c'est la pub. Donc, il y avait une question qui était : est-ce qu'on en mesure l'audience, de la télé mobile – et cela, MEDIAMETRIE a annoncé qu'elle publierait des chiffres à partir de la fin du printemps – maintenant, les annonceurs, est-ce qu'ils sont prêts à venir et après, à jouer le jeu ?

COLOMBE SCHNECK

Justement, Romain ROUX, cette question, les annonceurs, cela les intéresse ? Cela vaut le coup (phon) d'investir sur le téléphone ? ... Et il y a des possibilités spécifiques...

ROMAIN ROUX

En fait, moi je trouve que... Je travaillais en publicité avant de diriger TITANIUM... Ce dont on se rend compte aujourd'hui, c'est que, à la télévision, on ne peut pas mettre de marques dans les programmes, de produits, voilà...

COLOMBE SCHNECK

C'est interdit...

ROMAIN ROUX

... Le CSA l'interdit. Sur le mobile ou sur Internet, on peut. Et donc, c'est une excellente source de financement des programmes en plateau. Aujourd'hui, les opérateurs mettent de l'argent, beaucoup



d'argent parfois, pour des droits comme la Ligue 1, mais assez peu, finalement, pour produire des contenus spécifiques, et c'est une excellente ressource de financement pour produire des programmes de qualité. Et à l'inverse, les annonceurs recherchent d'autres manières de parler à leurs consommateurs, à leur public, et écrire une fiction autour de l'univers de PRADA ou de NISSAN ou même du CREDIT LYONNAIS, c'est possible. Donc, chez TITANIUM, on réfléchit vraiment à cela, en ce moment.

COLOMBE SCHNECK

Jean-Noël TRONC, il nous reste cinq minutes, la question qui se pose, quand même – parce ce qu'il nous reste un tout petit peu de temps – c'est : est-ce qu'on va payer pour avoir ce type de programmes, sur le téléphone ? Ou pas ?

JEAN-NOËL TRONC

De fait, oui et ce qu'a dit Philippe BAILLY est intéressant. Le mode historique de financement de la télévision, d'abord, ce n'est pas que la publicité, c'est la publicité et la redevance ; ensuite, il a quand même, ce mode, sensiblement évolué, par exemple pour la télévision par satellite ou par le câble ! De fait, une partie croissante des foyers français, y compris d'ailleurs pour la partie payante de la TNT, ont pris l'habitude de payer pour la télévision, et de payer souvent jusqu'à plusieurs dizaines d'euros par mois, pour les options qui existent aujourd'hui. Ce qui, indiscutablement, manquait au modèle sur le mobile, c'est le même que celui du câble ou du satellite, c'est-à-dire l'illimité. Maintenant, ce modèle existe. Deuxièmement, à la différence d'un écran de télévision – dont il faut se souvenir quand même que c'est un appareil dont la technologie change environ tous les 20 ans, entre le noir et blanc et la couleur, puis entre la couleur et l'écran plat, en gros, il s'écoule à chaque fois une vingtaine d'années – le mobile est un appareil qui, lui, bouge à peu près tous les six mois. Pour le réseau, c'est pareil ! Cinquante ans de diffusion en analogique, on passe au numérique ; dans le cadre du mobile, tous les cinq ans, le débit sur le réseau fait à peu près fois cinq. Et on y est en ce moment. Une fois qu'on a cela en tête, et sachant que le mobile sert à faire bien d'autres choses, et continuera à servir, à faire bien d'autres choses et même majoritairement, autre chose...

COLOMBE SCHNECK

Que téléphoner ! (Rire)

JEAN-NOËL TRONC

... Que regarder la télévision, nous, nous sommes convaincus que le modèle que nous vivons aujourd'hui avec nos clients va continuer à prospérer, à se développer. C'est un modèle dans lequel on offre toujours plus de contenus et de services pour un prix qui est stable et même, comme l'a constaté il n'y a pas longtemps, le régulateur, qui baisse – dans le cadre du marché français, les prix de la téléphonie mobile, c'est moins 20 % depuis ans – donc, cela correspond à un vrai besoin ; aujourd'hui, le vrai sujet, pour conclure, c'est bien l'écosystème des contenus, c'est avoir, aujourd'hui, des gens – et ce n'est pas notre métier principal – c'est le monde des médias qui s'intéresse aussi à ce support-là.

COLOMBE SCHNECK



Non mais c'est intéressant, aussi que beaucoup de gens de chez ORANGE, vont maintenant, sont recrutés par les gens des contenus – on avait DIKIO (phon) qui, par exemple, était chez vous avant, qui est chez LAGARDERE, il y a quelqu'un de chez vous qui est parti chez PATHE – c'est intéressant ! Tout d'un coup, tout le monde, tous les gens des médias vont recruter des gens chez le téléphone, Philippe BAILLY...

PHILIPPE BAILLY

La réciprocité est vraie aussi, parfois...

COLOMBE SCHNECK

Oui, oui... C'est-à-dire qu'on voit, vraiment, la convergence et que là, Jean-Noël TRONC dit « il ne faut pas en parler parce qu'il y a un grand média »...

PHILIPPE BAILLY

On ne va pas donner leur nom ! ... On ne va pas donner leur nom...

COLOMBE SCHNECK

... Qui veut vous embaucher aussi, c'est cela ? (rire)

JEAN-NOËL TRONC

(Rire) Vous êtes gentille... Non, non, non, nous venons d'embaucher des personnes très compétentes chez un grand média. Voilà. Mais c'est très bien, vous savez, il y a trois grands métiers dans l'histoire, l'audiovisuel, l'informatique et les télécoms et celui qui crée les contenus, celui qui les transforme et celui qui les transporte, tout cela est en train de se mélanger de fait, et on va vers un grand secteur de la communication. Il y aura des grands groupes et l'intérêt, c'est qu'il y ait des grands groupes français puissants – puisqu'on parle d'une bataille qui est mondiale – qui feront tous les métiers à la fois ! ...

COLOMBE SCHNECK

La convergence, c'est cela, Philippe BAILLY, finalement...

PHILIPPE BAILLY

C'est en tout cas une manière d'organiser les réseaux et d'y faire circuler des contenus, effectivement, de manière un peu transversale. Après, il faut que cela reste simple pour le consommateur, pour être réellement adopté, oui...

COLOMBE SCHNECK

Oui... C'est-à-dire qu'il faut que, effectivement, ce téléphone du futur, télécom universel qui sert à tout soit facile d'utilisation et cela, ce n'est pas encore évident, non ? Romain ROUX, cette question...

ROMAIN ROUX

En fait, on entend souvent parler de convergences, et moi je parle plutôt de « cross média », parce qu'on parlait, tout à l'heure, avec Jean-Noël TRONC, de...

COLOMBE SCHNECK

« Cross média » en français, cela veut dire de médias qui se croisent, en français, c'est cela ?

ROMAIN ROUX

Voilà, mais c'est-à-dire que nous, quand on réfléchit à de nouveaux programmes, de nouveaux contenus, on essaie de les réfléchir en donnant un rôle à chacun des médias. C'est-à-dire on essaie de



construire une marque, un contenu fort, et par lequel je vais pouvoir accéder par la télévision, je vais avoir une expérience et cette marque sera également présente sur le mobile, je vais avoir une autre expérience, peut-être rentrer plus dans l'intimité avec le personnage principal, peut-être je vais pouvoir interagir avec ce personnage sur le Web. Donc, essayer de décrire, trouver une forme d'écriture, un peu comme on construit un plan média. Et on dit : « Voilà le mobile va jouer tel rôle, la télé va jouer tel rôle, l'Internet va jouer tel rôle » et en fonction de la clé d'entrée, je vais pouvoir avoir une expérience différente avec le contenu du personnage.

COLOMBE SCHNECK

Voilà, merci beaucoup à tous les trois et puis très bon week-end !

FIN\$